Melodias

para Canto, y Piano

M. del Adalid Op. 20,

3ª Serie, Nº 14

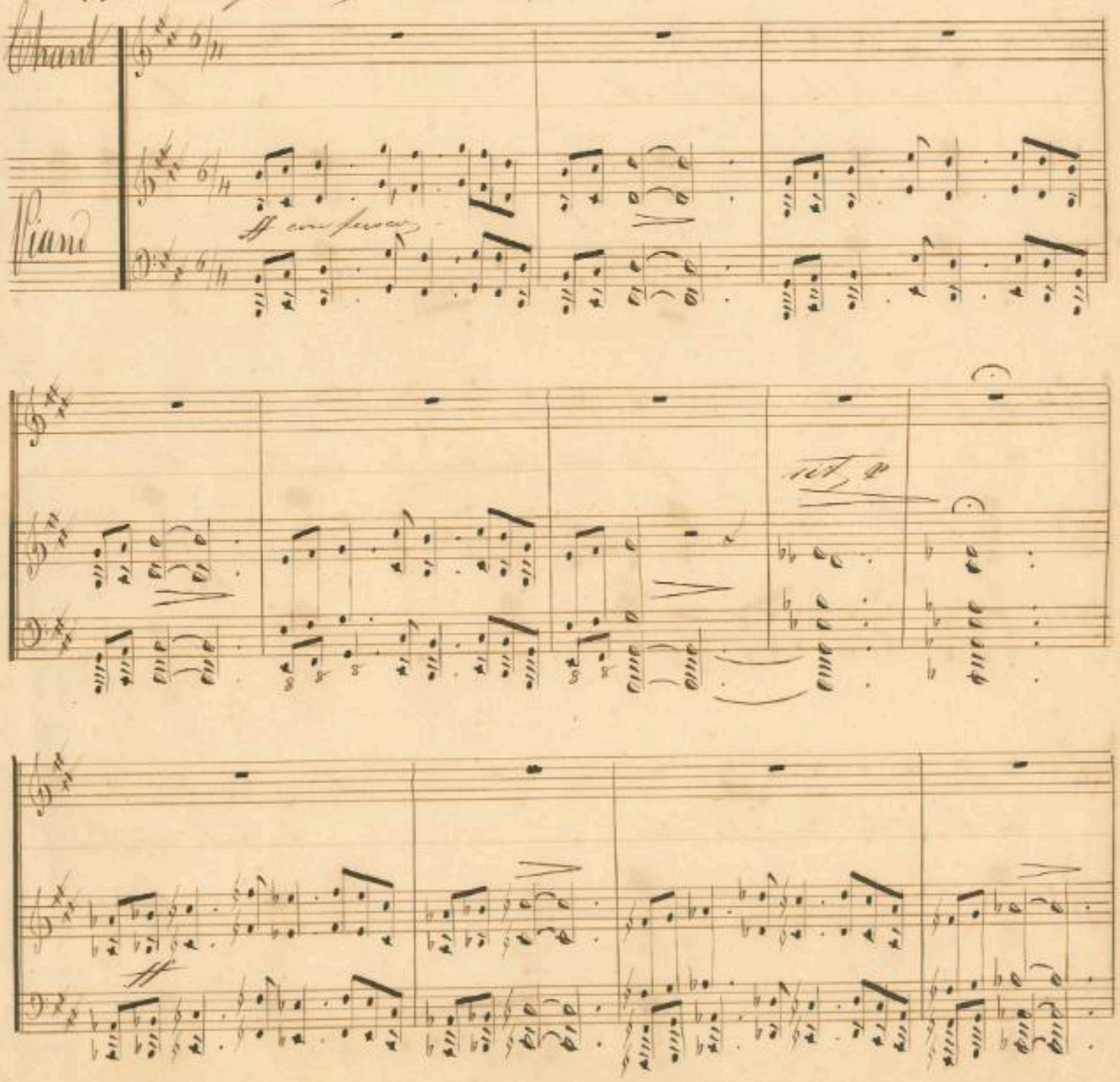
REAL ACADEMIA
GALEGA
A CORUÑA
648
Biblioteca

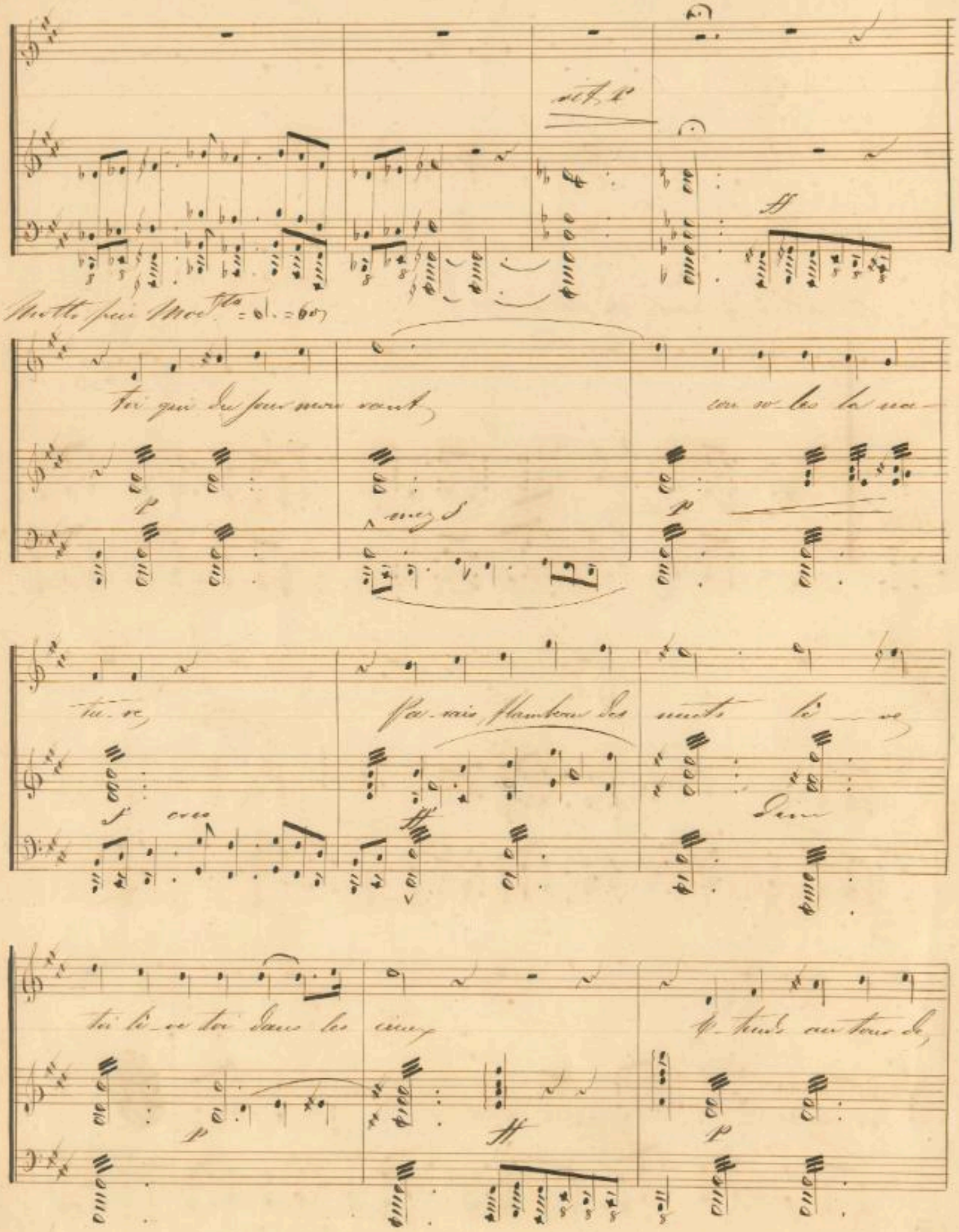
REAL ACADEMIA
GALEGA
A CORUÑA
648
Biblioteca

"Apparition"

N° 14 (Scène dramatique)

Maestoso pesante M. M. ♩. = 72




Molto più Mod.to = 6/. = 60
toi qui du jour mou vant
con so les la na-
tu-re
Pa-rais flambeau des nuits lè-ve
toi lè-ve toi dans les cieux
Ré-tends au tour de

moi

sur la pâle ver-du-re

mez f

f

Les douteuses clar-tés

D'u-ne jour mys-te

ff

pesante

deux p calcante

vieux

tous les en-fer-tu-nés

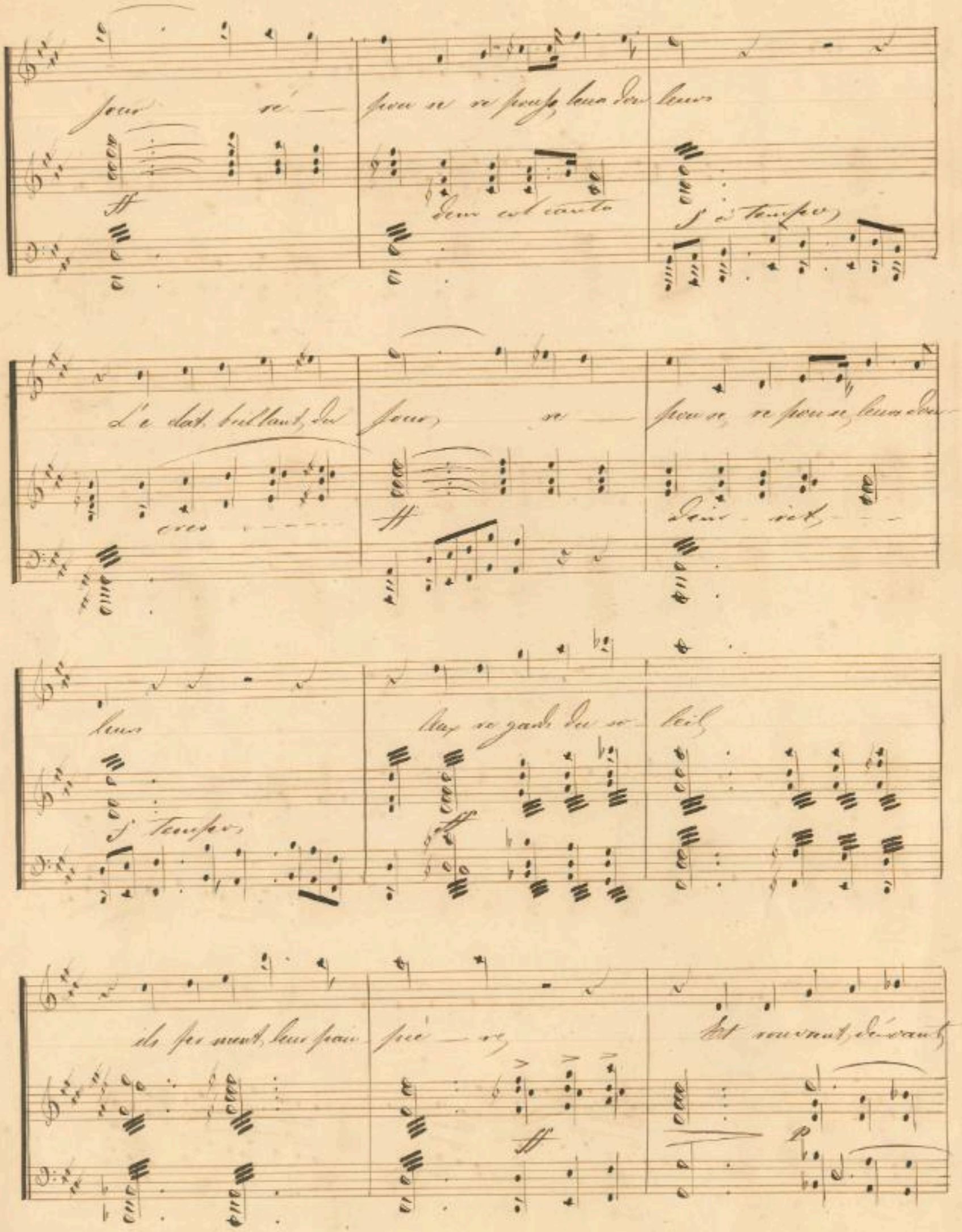
j'a temps

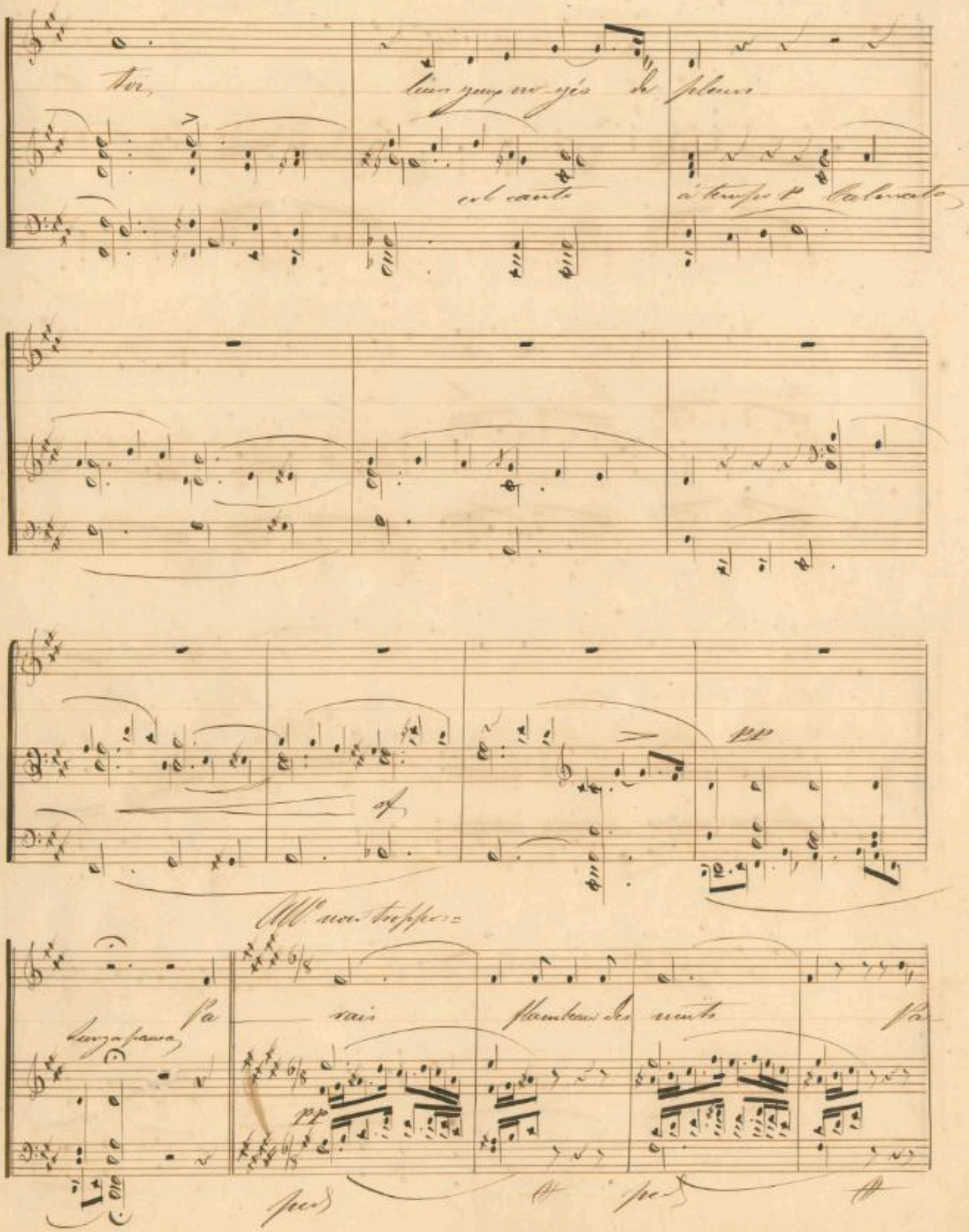
sempre cres-

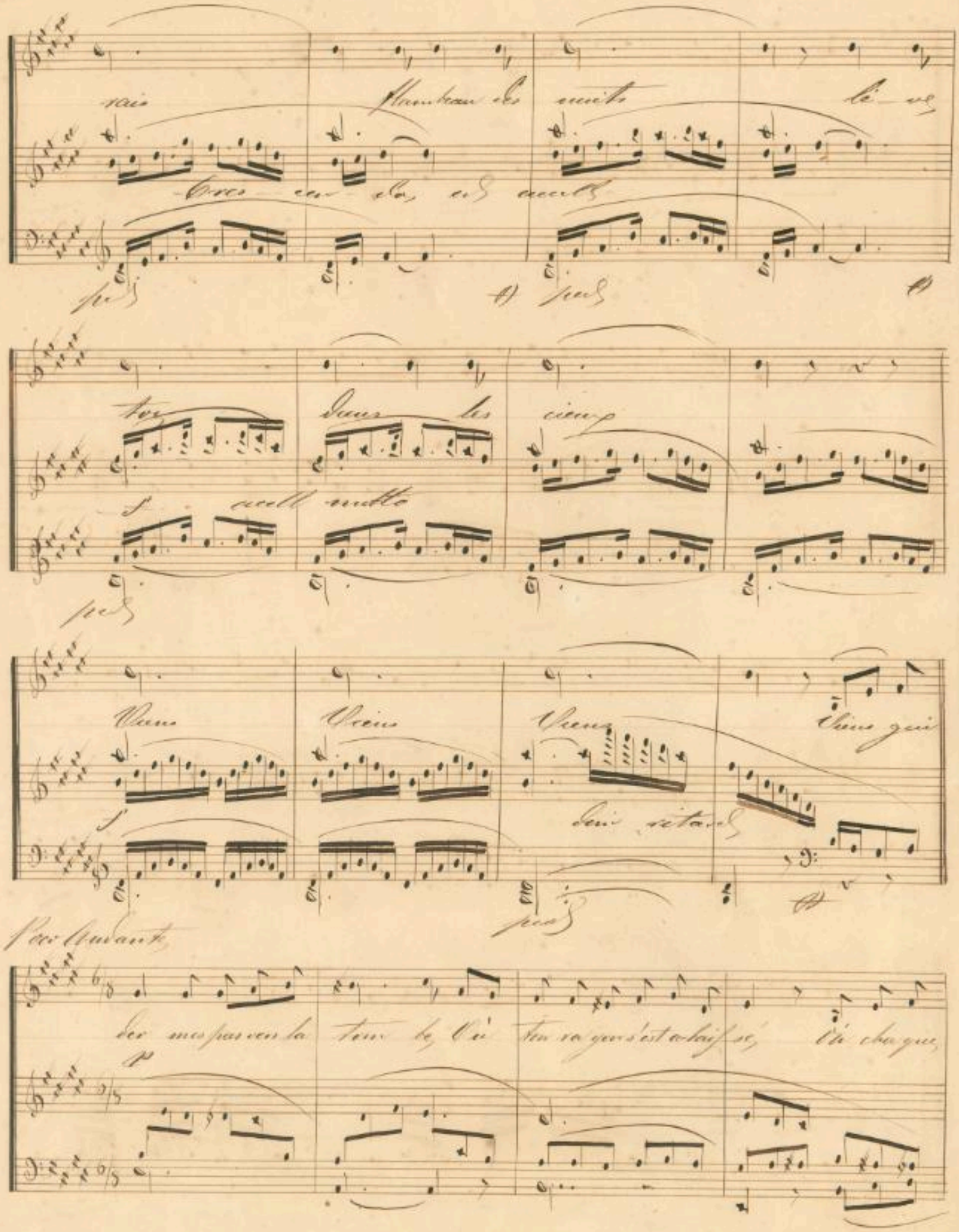
cheris sont ta lu-mière

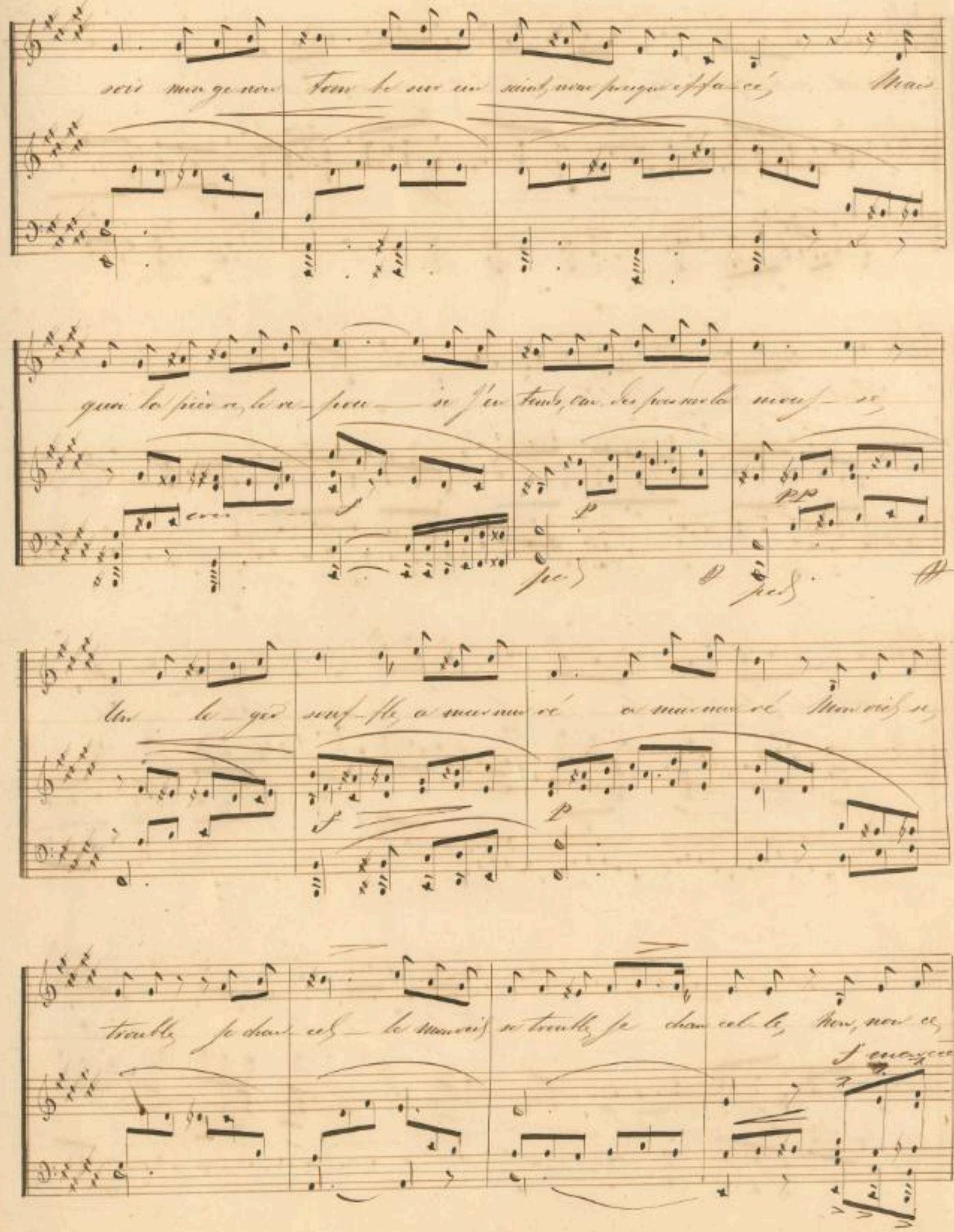
L'éclat brillant du

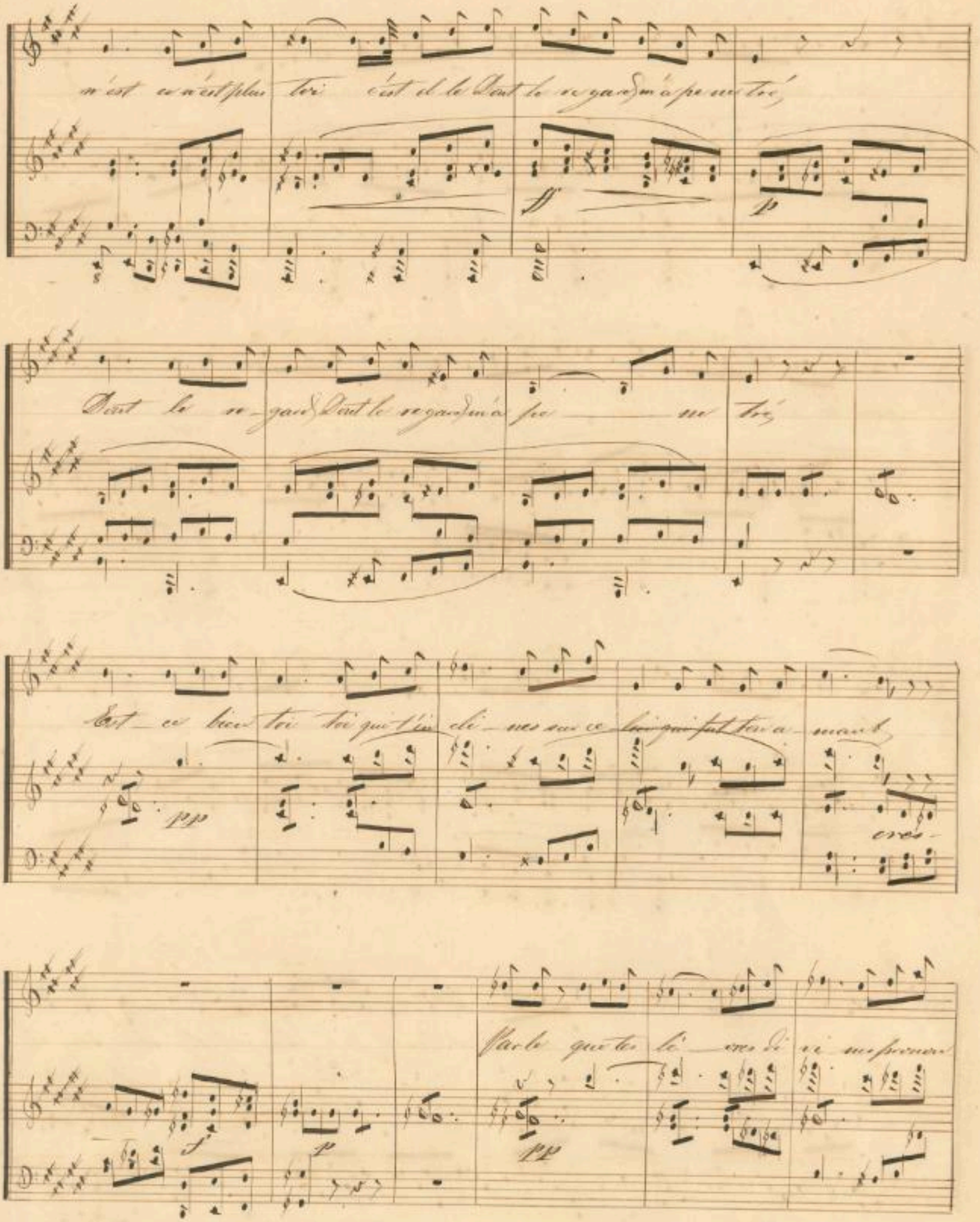
-can-do


jour ré — pou se re pouse leurs dou leurs
ff
dem col canto
f à tempo
L'éclat brillant du jour, re — pou se re pou se leurs dou
cres
ff
dem - rit
leurs
Aux regards du so - leil
f tempo
ff
ils fer ment leur pau - piè — re
Et rouvrent dé-vant
ff
p


Voi,
leurs yeux ne-yés de pleurs
col canto
à tempo p. Calmato
pp
sf
All° non troppo
Senza pausa
Pa
rais
flambeaux des
ments
Pa
pp
ped
ped


rais flambeau des nuits lè-ve
Cres-cen-do, ed accell
ped
ped
toy dans les cieux
s accell molto
ped
Viens Viens Viens Viens qui
dim ritard
ped
Poco Andante
der mes pas vers la tour be, Où ton ra-gon s'est a-laiss-é, Où cha-que,
p


soir mon ge-nou tom-be sur un saint, mon presque effa-cé, Mais
quoi la pièr-re, le re-pou-se j'en tends, car des pas sur la mous-se,
Un le-ger souf-fle a mur-mu-ré a mur-mu-ré Mon vieil se
trouble je chan-cel-le Mon vieil se trouble je chan-cel-le, Non, non ce


n'est ce n'est plus toi c'est elle Dont le regard m'a pe ne tré

Dont le re_gard Dont le regard m'a pe ne tré
Est_ce bien toi toi qui t'in cli_nes sur ce loi qui fut ten a_mant

cres_
Parle que tes lè_vres di_vi_nes prononcent

Peu assai et con paicone

cent un mot seule ment

cres

f

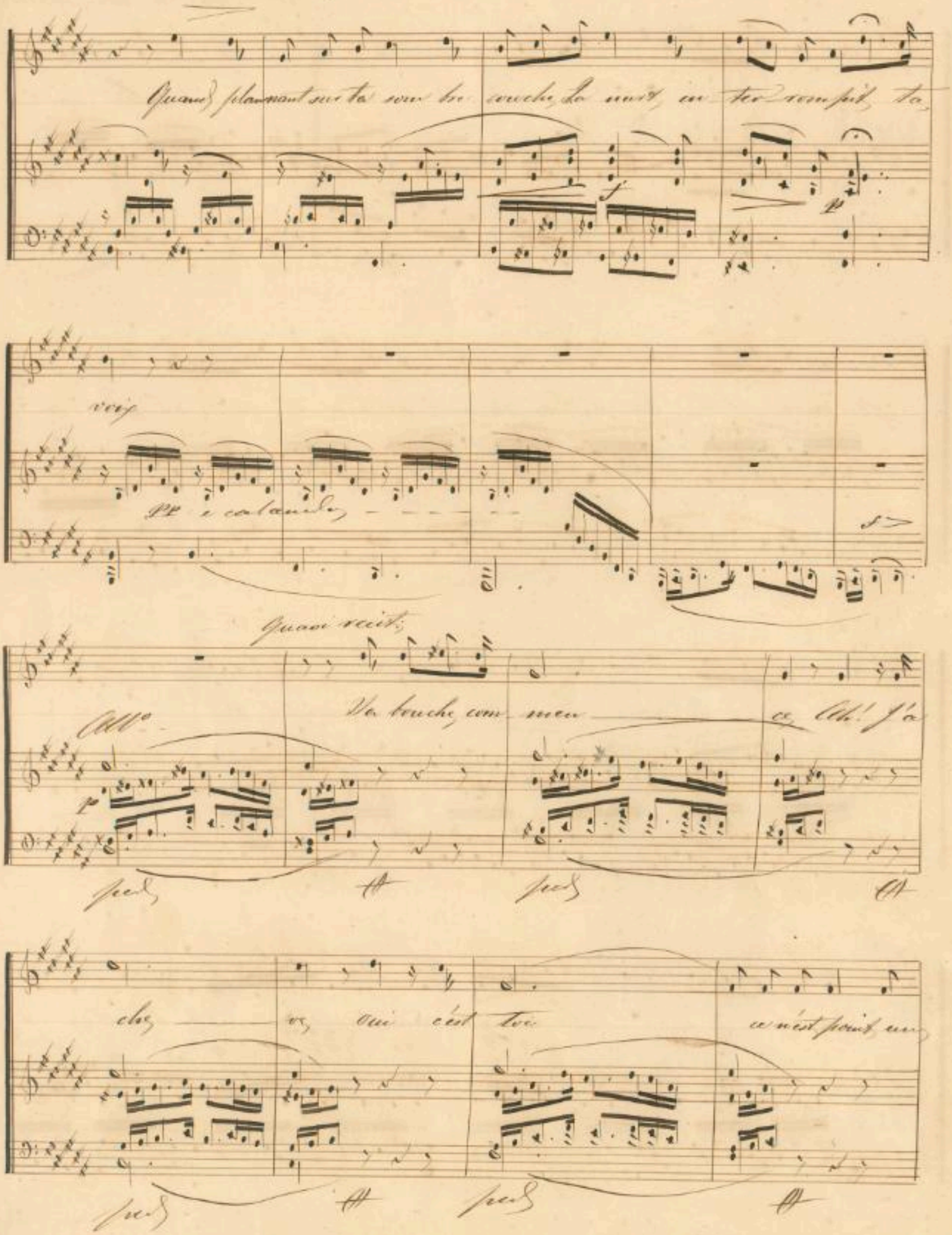
Ce mot

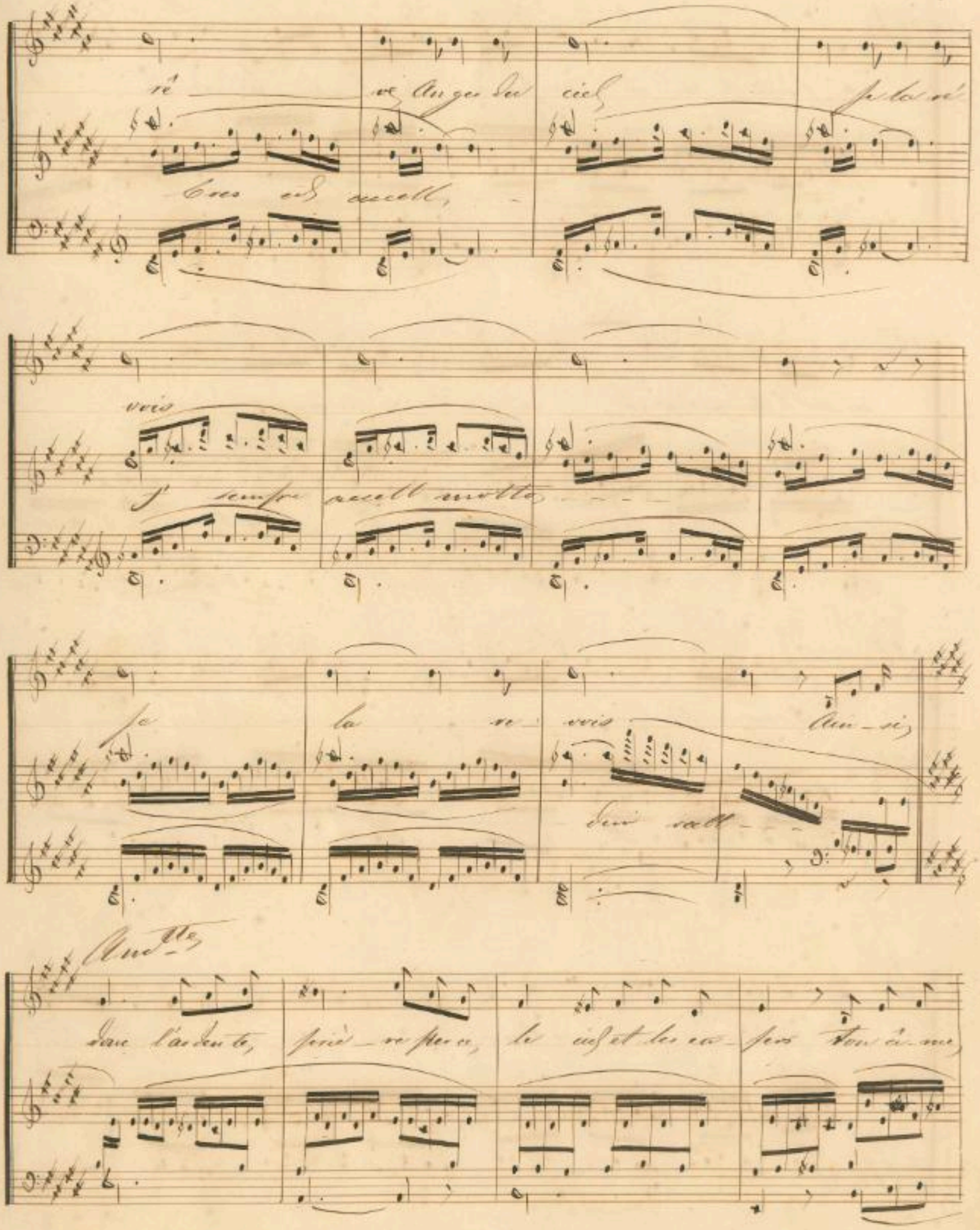
qui murmurait, ta bou che Quand pla nant, sur ta sombre couche, la mort in-

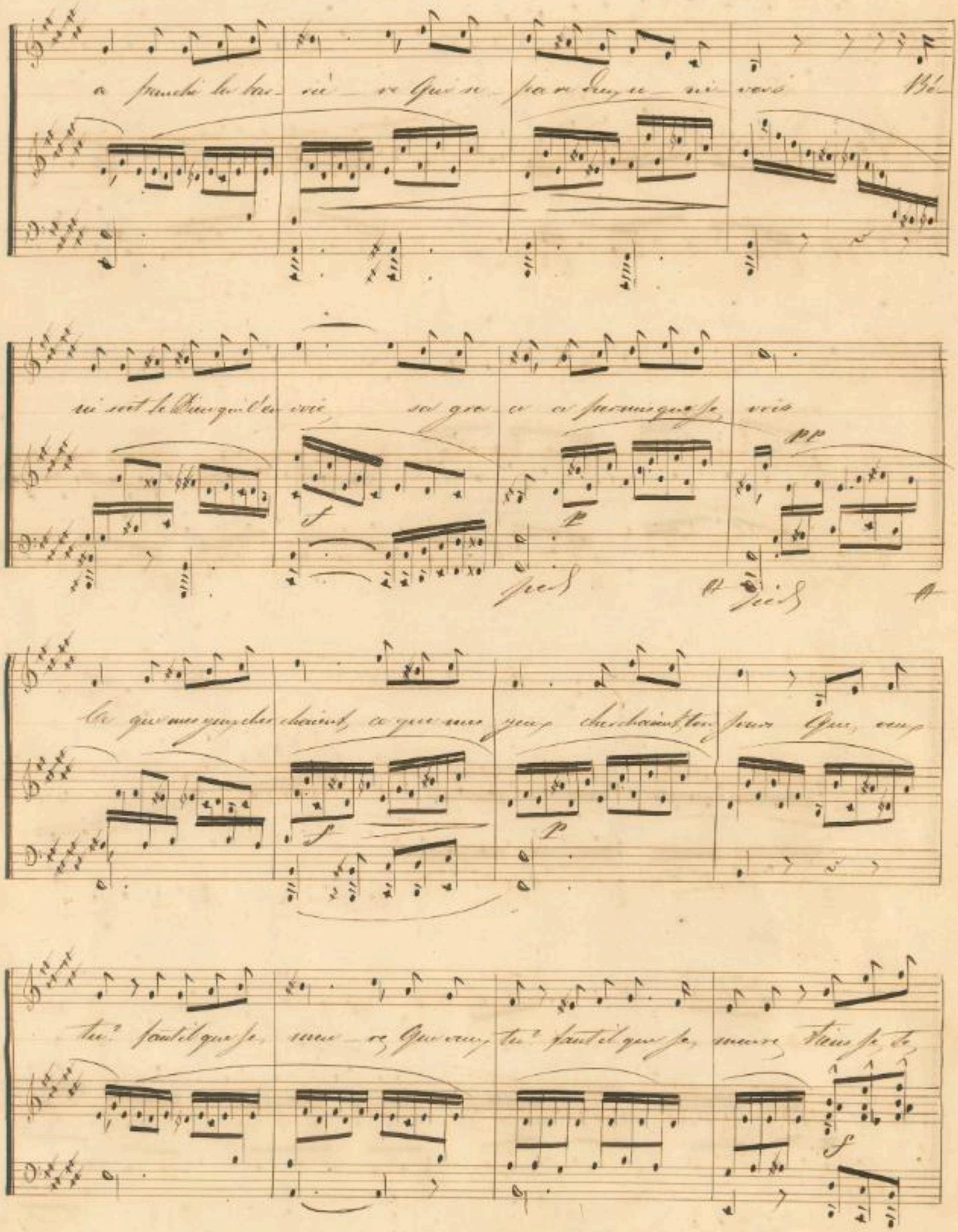
ter rompit, ta voix la mort in- ter- rompit, ta

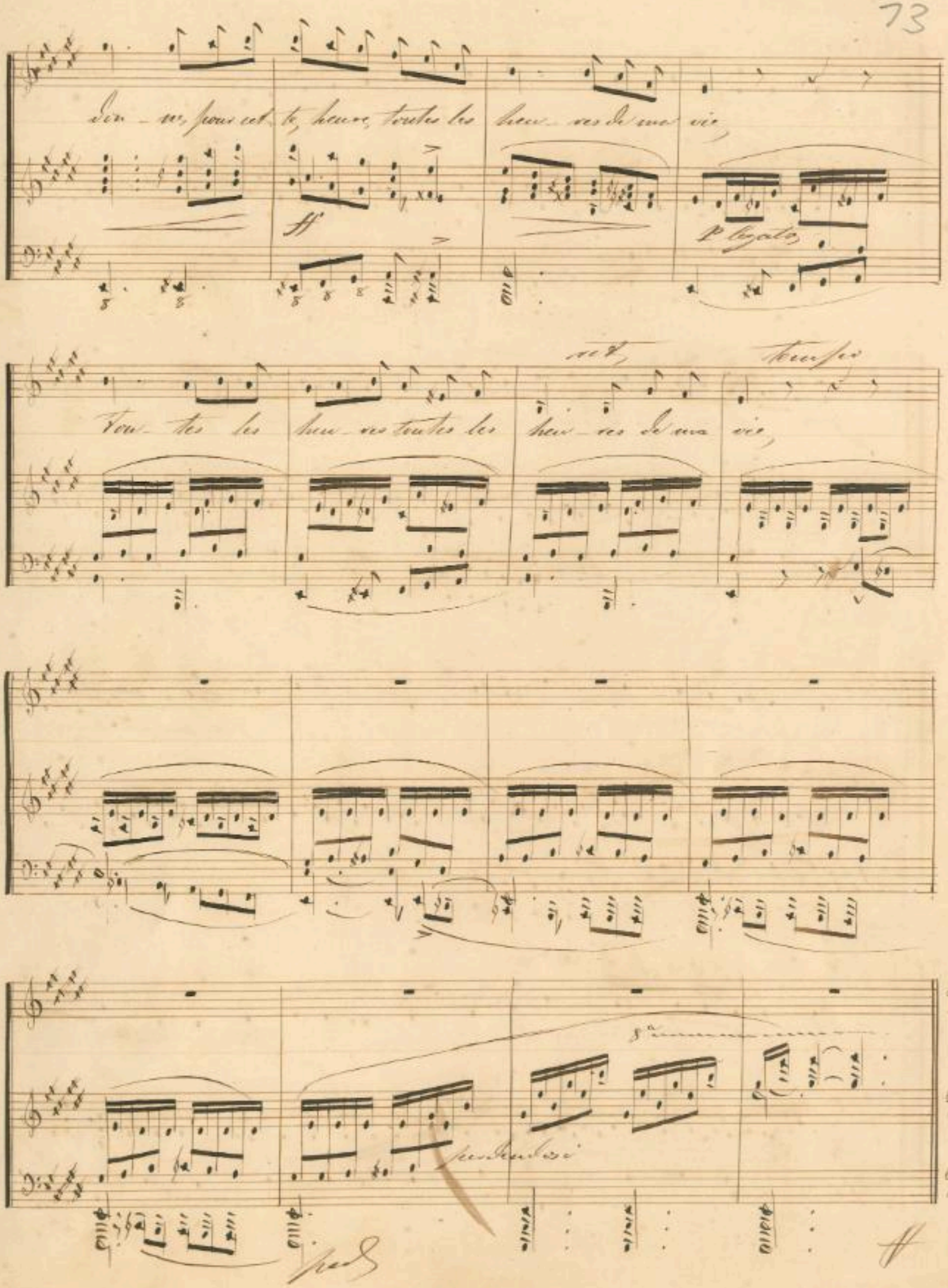
voix

Ce mot qui mur mu rait murmurait ta bouche


Quand planant sur ta sombre couche, la nuit, en ter rompit, ta
voix
pp e calando
Quasi recit.
All°
Ta bouche com men ce, Ah! j'a
che ve, oui c'est toi ce n'est point un


rê ve Anges du ciel je la ré
Cres ed accell,
vois
J' sempre accell molto
je la re vois Ain si
dim vall
Andte
dans l'ardente, prié re pour ce, le ciel et les en fers ton â me,


a franchi la bar- rie- re Qui se- pare deux u- ni- vers Bé-
ni soit le Dieu qui l'en- voie sa gra- ce a permis que je vois
Ce que mes yeux cher- chaient, ce que mes yeux cherchaient tou- jours Que, veux
tu? faut-il que je meu- re, Que veux tu? faut-il que je meure Viens je te


Don - ne, pour cet - te heure, toutes les heu - res de ma vie,
ff
p legato
Tou - tes les heu - res toutes les heu - res de ma vie,
rit.
tempo
8a
6/11
6/11
6/11
ff

Tempo 1mo

recit

Mais quoi nous ra-

p

f

Tempo 1mo

gon déjà l'om- bre s'en vo- le

p

Pour un siècle des

p

f

pleurs ce ne seule pa- ro- le

Est-ce tout? C'est as-

Presto

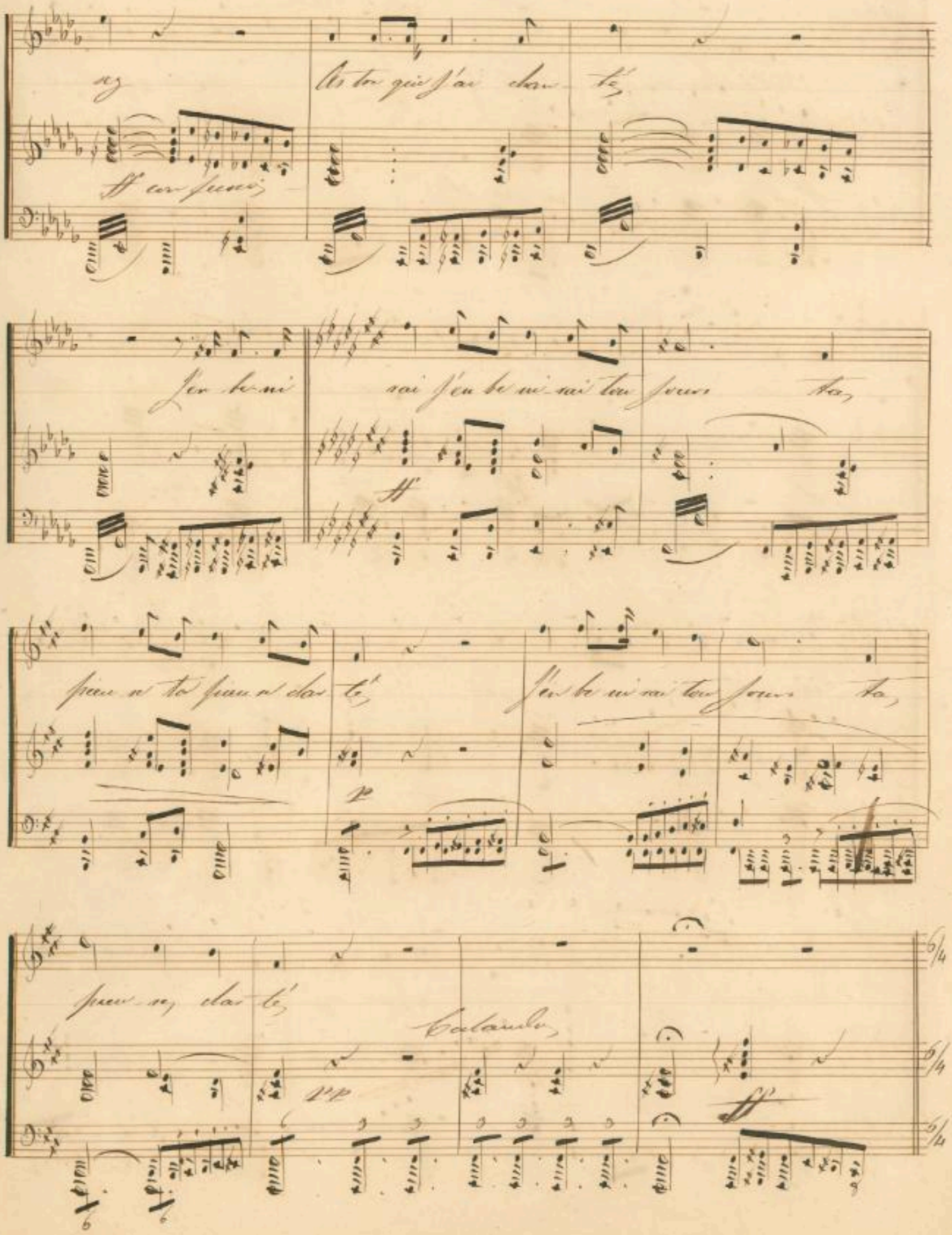
f

f

pied

pied

pied


rez
As tu qu'j'ai chan-té
ff con fuoco
J'en be-ni-rai j'en be-ni-rai tou-jours ta
ff
pieu-se ta pieu-se dar-té
J'en be-ni-rai tou-jours ta
p
pieu-se dar-té
Calando
pp
ff

Mod^to molto

Soit que dans nos climats

Grandioso

ff p

mez f

empire des o-

ra-ges

f

Comme un vaisseau vo-guant sur la

ff

Dem

mer sur le mer des o-ra-ges

p

ff

Tu perces va-

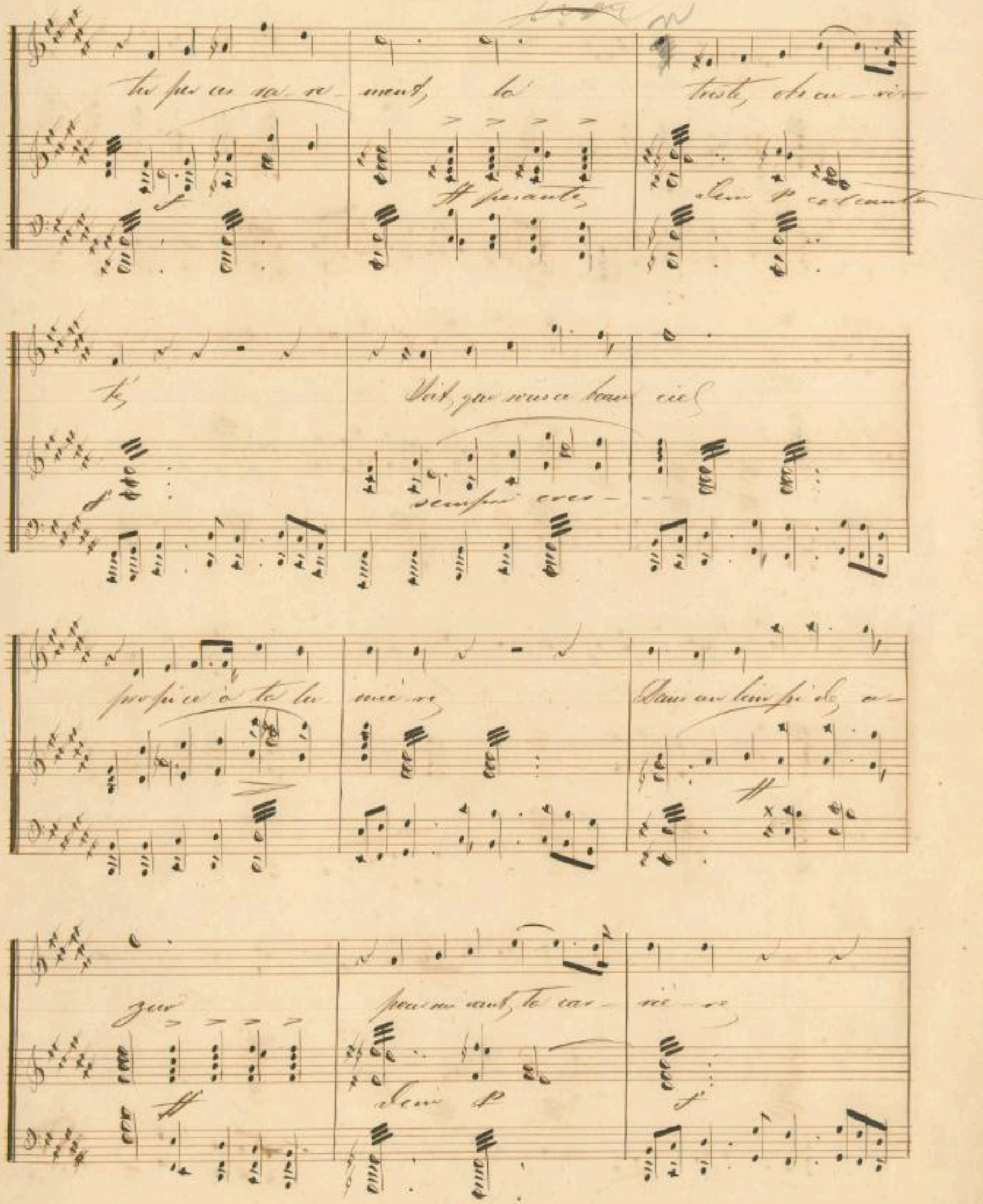
p

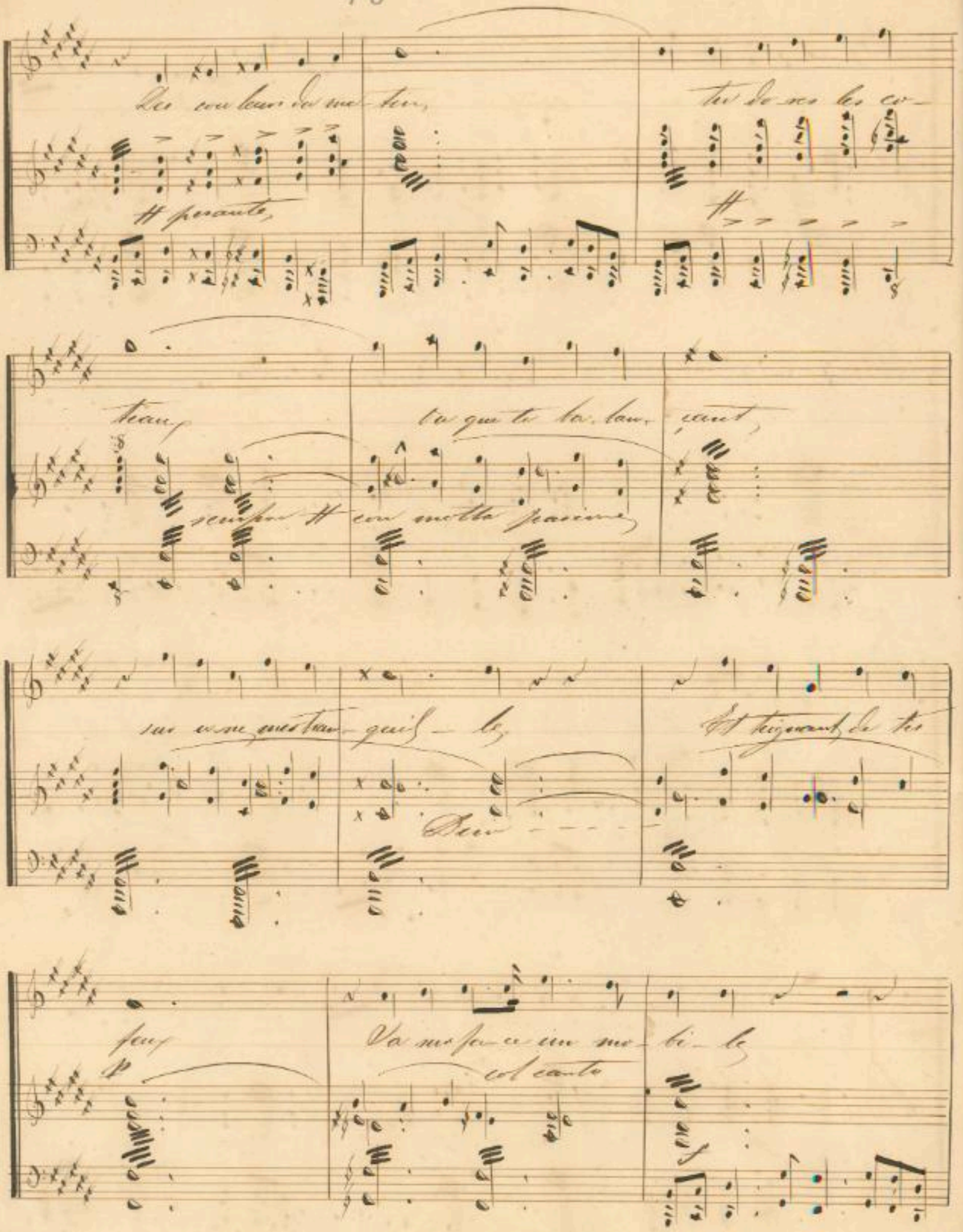
ment le

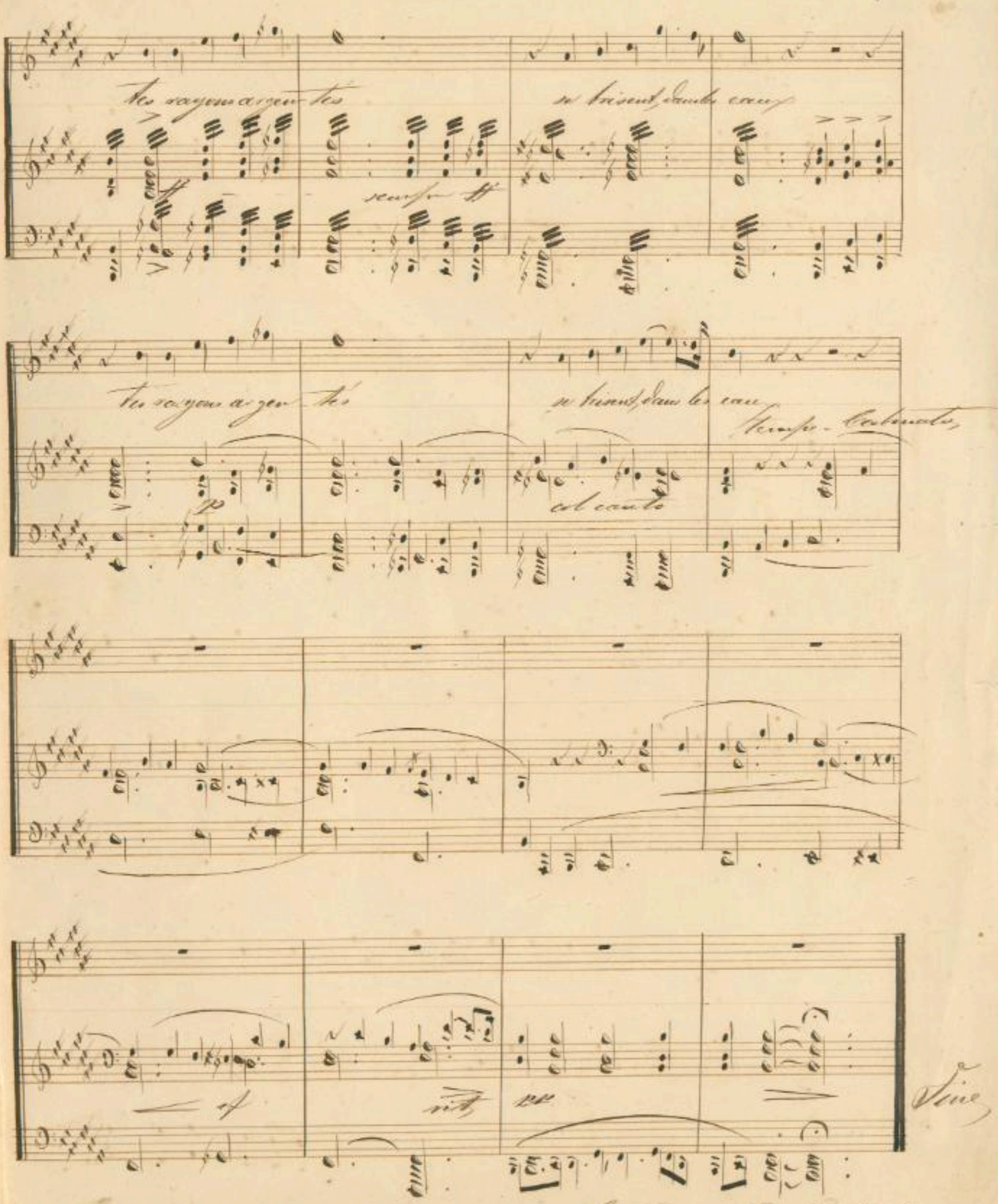
mez f

très le ob-ou-ri-té

f


tu per ces ra-re-ment, la triste, obscu-ri-
té, Voit, que sous ce beau ciel
propice à ta lu-mière
Dans un lieu pi-de, a-
zur pour suivant, ta car-rière


Des couleurs du ma-tin,
tu do-ses les co-
pesante,
#
teau,
ou que tu ba-lan-çant,
sempre # con molta passione
sur ce ne mes tran-quil-le,
Et teignant de tes
Bien
feux
p
Va ma fa-ce im mo-bi-le
col canto
f



Coruña - Enº 1852 -
Adalid